

UN NOUVEAU GISEMENT, TÉMOIN DE LA TRANSGRESSION MIOCÈNE, A BRIGNON (GARD)

par Jean A. REMY

Au cours d'une récente campagne de prospection dans la plaine du Gardon à la recherche de gisements de mammifères fossiles (1), j'ai observé un petit affleurement marin miocène inédit, qui présente un certain intérêt en raison de sa position géographique. Situé au lieu-dit Pié-de-Jouve (commune de Brignon) et centré sur les coordonnées suivantes : $x = 750,05$ $y = 190,4$ $z = 90$ (carte au 1/25000 Anduze XXVIII-41, 7), il occupe une surface grossièrement trapézoïdale de 15 ares environ.

C'est un horizon de limon sableux jaune qui se singularise de l'Eocène environnant par la présence de grosses huîtres. Le lavage d'une petite quantité de sédiment a livré par ailleurs d'assez nombreux débris de Pectinidés, des radioles d'Echinodermes, des Polypiers, des Bryozoaires, de rares débris de Gastéropodes, de rares dents de Sélaciens, quelques fragments indéterminables de dents de Mammifères et d'assez nombreux Foraminifères.

Ces derniers organismes ont été recherchés par Mme G. Bizon qui a reconnu :

Foraminifères benthiques

Ammonia gr. *beccarii* (abondants)

Ammonia gr. *tepida* (abondants)

Nonione boueanum (rares)

Pararotalia sp. (rares)

Cribononion sp. (rares)

Cancriis sp. (très rares)

Reussella sp. (très rares)

Textularia sp. (très rares)

Foraminifères planctoniques (très rares)

Globigerina praebulloïdes

Globigerina gr. *ciperoensis* (1 spécimen)

Globorotalia gr. *mayeri* (1 spécimen)

Cette microfaune de Foraminifères qui, selon Mme G. Bizon, indique un milieu de très faible profondeur, intertidal à subtidal, est peu propice à une datation précise. Le benthos se retrouve dans tout le Néogène et le plancton étant presque inexistant pourrait éventuellement avoir été remanié. Ceci dit, l'association d'*Ammonia*

avec *Globigerina* gr. *ciperoensis* et *Globorotalia* gr. *mayeri* suggère un âge miocène inférieur.

Par ailleurs, les Huîtres, bien que de grande taille, ne semblent pas être des *Crassostrea gryphoïdes* typiques, d'après A. Bonnet qui les a examinées, mais plutôt une forme avancée d'*Ostrea aginensis*, ce qui confirmerait les déductions précédentes dans la mesure où cette dernière espèce, connue à partir de l'Aquitainien ne dépasse pas en principe le Burdigalien moyen.

Toutefois la faunule de Sélaciens tend à rajeunir un peu le gisement avec les réserves qu'impose là aussi la modicité de l'échantillonnage disponible. H. Cappetta qui les a déterminés a établi la liste suivante :

Dasyatis sp.

Scyliorhinus distans

Rhinobatus antunesi

cf. *Pristis*

Carcharinidae indet.

Myliobatis sp.

Ces formes et notamment les dents orales de cf. *Pristis* évoquent pour lui la faune de Loupian, d'âge approximativement langhien.

Quoiqu'il en soit de ces discordances de datation, aucun sédiment miocène n'avait été recensé jusqu'à présent sur le territoire couvert par la feuille d'Anduze (Berger, 1972). Le maximum de la transgression miocène dans la région se situe du Burdigalien moyen au Langhien (Magné, 1978). L'esquisse paléogéographique proposée par cet auteur y montre deux golfes, le golfe de Sommières limité au Nord vers St-Mamert et le golfe d'Uzès ne dépassant pas le

(1) Dans la série détritique connue sous le nom de "Grès de Célas" que l'on attribue actuellement à l'Eocène supérieur et où avaient été récoltés jadis quelques restes de Vertébrés. Ces recherches, parrainées par l'Institut des Sciences de l'Evolution de l'Université de Montpellier II, ont permis de découvrir une douzaine de locus fossilifères nouveaux qui ont livré du matériel paléontologique de grande qualité, constituant une faune de Mammifères et de Reptiles riche de 35 taxons (Rémy, sous presse).

Bourdic à l'Ouest. Le nouveau gisement qui représente donc vraisemblablement un léchage de la côte à une date encore imparfaitement précisée est à plus de 10 km au-delà de ces limites.

Il faut noter également que ce lambeau ne coiffe pas la colline Pié-de-Jouve mais se situe sur son versant Sud-Ouest, au-dessous du sommet actuel des dépôts éocènes; c'est sans aucun doute le fait d'avoir été plaqué contre un paléorelief qui a permis sa conservation en le protégeant dans une certaine mesure de l'intense érosion liée au creusement de la vallée du Gardon. Malgré son caractère modeste, ce témoin laisse donc supposer qu'une couverture miocène plus importante a existé dans cette région; ce qui justifierait peut-être d'ailleurs l'altitude plus grande (jusqu'à 180 m) des dépôts marins dans le golfe d'Uzès (à moins que cette différence ne soit que la conséquence d'une déformation tectonique ultérieure). D'autres reliques de cette incursion marine subsistent probablement encore: c'est ainsi qu'un morceau de grosse huître a été trouvé récemment à St-Géniès-de-Malgoirès, à proximité du Mas de Divol.

Il se pourrait finalement qu'au maximum de la transgression les golfes de Sommières et d'Uzès se soient rejoints au niveau de l'actuel Gardon et que les garrigues nimoises n'aient pas constitué alors un cap comme J. Magné le conçoit sur sa carte, mais plutôt une île ou un haut-fond comme l'autre massif de garrigues situé à l'Est d'Uzès.

Enfin la présence de fragments de dents de Mammifères, qui s'explique aisément par le caractère tout à fait littoral du nouveau gisement, est prometteuse. Une quantité de sédiment beaucoup plus importante sera prochainement traitée dans l'espoir de découvrir quelques dents déterminables qui, outre leur intérêt propre, permettraient sans doute, si elles ne se révèlent pas remaniées de l'Eocène, de dater plus précisément ce témoin avancé de la transgression miocène.

Je remercie vivement Madame G. Bizon, Messieurs J.-P. Aguilar, A. Bonnet, H. Cappetta et J. Michaux pour leur participation au tri et à la détermination du matériel et/ou pour leur lecture critique du manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE

BERGER G., 1972 : Notice explicative de la carte géologique à 1/50000 Anduze XXVIII-41, 22 p.

MAGNE J., 1978 : Etudes microstratigraphiques sur le Néogène de la Méditerranée Nord-occidentale. Tome 2 : Le Néogène du Languedoc méditerranéen. Trav. Lab. Géol. médit., Univ. P. Sabatier, Toulouse : 435 p., 203 fig., 102 tab., 4 cartes h.t., 12 pl.

REMY J.A., 1985 : Nouveaux gisements de Mammifères et Reptiles dans les Grès de Célas (Eocène sup. du Gard). Etude des Palaeothériidés (Perissodactyla, Mammalia). Palaeontographica, Stuttgart, Abt. A, 189 (4-6) : 171-225, 11 fig., 16 tab., 11 pl.